



LE LIVRE DES DARONS SACRES OU LA BIBLE EN ARGOT

(Extrait)

1. La création d'Adam

.... Pour le Vénéré Daron, qui de ses fourchettes éternelles avait déjà modelé la Terre, ce fut une rigolade que de sculpter le Mironton. Il s'accroupit près d'un talus, racla un peu de poussière, crachota dessus, y ajouta une pincée de terre glaise, malaxa le tout en refileant encore un doigt de crachouille, roula sur son cuissot, ajouta deux noisettes et un oignon, fila un cailloux avec du gazon dans le haut de la statuette et la coucha sur l'herbette pour mieux y souffler la vie dans le tarin. Il s'époumona et, se dilatant la temporale comme s'il avait voulu éteindre le moulana, il joua un tel air de trombone dans le tarbouif au Mironton que le Mironton laissa échapper une louise tout en lâchant un fil dont la trajectoire dorée se découpait avec art sur l'azur du ciel.....

- « T'es chez toi. Si t'as les crochets, tu peux becter les fruits de tous les arbres pour faire polker tes gencives ou pour humecter ta glogotte. Mais malheureux, ne porte pas tes tabourets sur le fruit de cet arbre qui est au mitan de la plate-bande. C'est l'arbre du Chouette et du Tarte. Si tu goûtes à son fruit, tu calencheras dans la plombe même. »

- « Vous pouvez compter sur ma figue, mon Vénéré Daron. Surtout que vous êtes pas vache pour l'ouvrier, de me balansquiner dans une pépinière aussi olpiche... Mais au fait, j'allais oublier, Vénéré Daron, quel est mon blaze ? »

- « Adam ! J't'ai filé ce centre-là, bicause que c'est pas duraille à retenir. Ca restera, j-te l'dis. Et maintenant, j'te plaque, je me ramènerai lundi, car c'est d'main dimanche et je m'repose. Surtout que toute c'te semaine, j'ai expédié des affaires courantes assez lourdoques à supporter qui m'ont mité le cigare et labouré les brandillons. Salut mon petit Adam et ronfle bien ! »

2. La création d'Eve

...Et suivant l'idée qu'il avait dans le cassis, il fit chuter Adam dans la plus profonde des ronflettes pour qu'il sente que pouic car l'opération s'avérait comme délicate et plutôt phéno question conséquencemuches.

Alors tout doux avec une légèreté de libellule au bout des didis, le Vénéré débrida le buffet à Adam, y harpigna une côtelette première, rebrida l'ouverture et se mit à modeler son nouveau chef-d'œuvre en cloquant autour de la côtelette deux mandarines, une gerbe de blé, un chouïa de poussière, deux myosotis, un beau melon joufflu, quelques boutons d'aubépine, un peu de cresson, une chopotte de lancequine de la fontaine, une peau de pêche, une once de corail, un coquillage, des radis et de la mousse.

En se frottant les battoirs, très fier, le Vénéré coucha sa réussite encore endormie contre le lard d'Adam qui ronflait toujours, puis il se tira sur la pointe des griffes tout en réveillant tout doucement le Premier Mironton et la Première Ménesse.



3. La rencontre d'Adam et Eve

... Et ce fut Eve qui jacta la première.

Eve – Excusez-mi, Monsieur, j'ai dû me tromper de rue. J'ai pas l'habitude de ronfler avec des gonzes que je conoble point.

Adam – Z'êtes toute excusée, d'ailleurs vous êtes ici chez moi, c'est-à-dire chez vous. Ainsi l'a bonni le Vénééré Daron.

Eve – D'ac. Du reste, c'est très pallas, ici, j'm'y plirai. Mais à qui ai-je l'honneur ?

Adam – Adam, pépiniériste, spécialiste en primeurs ! Et vous ?

Eve – Eve, sans profession.

Adam – Mes compliments, vous êtes bien roulée. Vous m'bottez bien.

Eve – Votre poire aussi, j'vous aurais plutôt à la chouette. J'aime beaucoup votre piège à deux branches qui s'étale sur votre lard de poitrail. Du point de vue décoratif, j'déteste pas non plus votre petit service trois pièces. Ca fait moderne !

Adam, flatté, se rentra le bichonnet dans le colbac, pendant qu'eve pensait :

- « Tout de même, un homme c'est bêcheur et vaniteux. J'y file des compliments sur ses breloques, bon mais à son tour, il m'aurait même pas balancé un vanne aimable sur la fermeté et le galbe de mon pétoulet ! Y a d'l'abus ! »

Eve – Dites-donc, mon p'tit homme, j'commence à avoir le gésier dans les nougats. A quelle heure est la jaffe icigo, et quoi qu'y a pour le casse-graine ?

Adam – Tout ce que tu désires, ma môme, tu peux croquer de tous les fruits, de toutes les salades et de tous les légumes, sauf du fruit de c'te grand parasol qui se dresse au mitan de la pelouse. C'est l'arbre du Bath et du Blèche. Le Daron a défendu d'y goûter si on veut pas être refroidis à la broquille même qui suivra notre désobéissance.

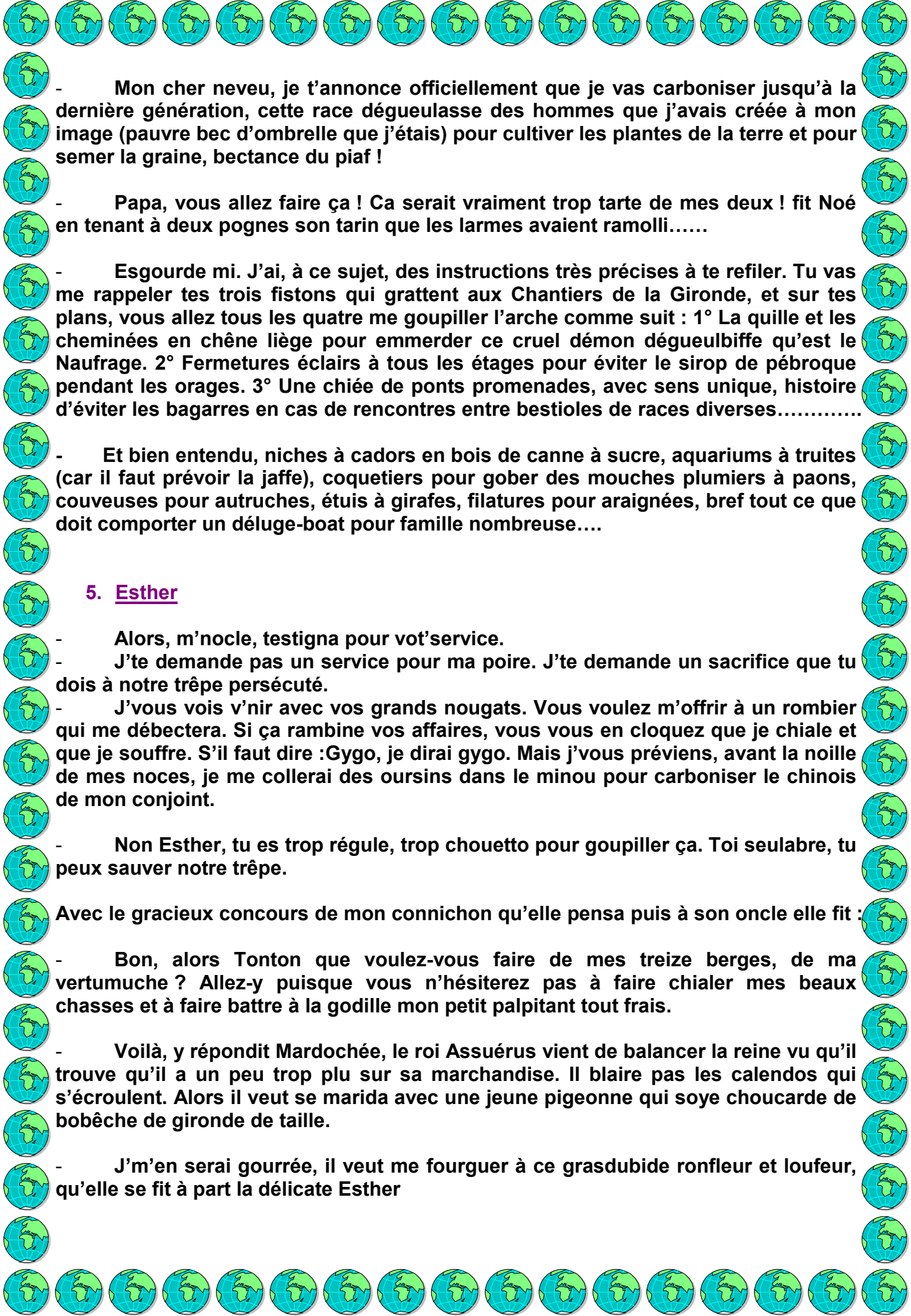
Eve – Ligodu, on y touchera pas. Ca serait cave de crônir quand on est si bien logés et défrayés du toutime.....

4. La mission de Noé

... Noé venait à peine d'atteindre ses six cent berges, c'est donc dire qu'il s'trouvait dans toute la force de l'âge. Très bien roulé, avec une belle bouille éclairée de deux carreaux lumineux et décorée d'un tarbouif rouquinos et assez long façon francfort qui surplombait un superbe piège à deux branches bouclé et d'une jolie couleur bleue-noire. Les souris d'alentour se seraient volontiers adonnées avec sa poire aux mille divertissements du jeu de la tringlomanie, mais il restait fidèle à Mme Noé dont il aimait les cuissots de velours et le sadinet de gazon doux. Il aurait peut-être été un peu porté sur le cruchon, c'était là son moindre défaut. Mais il n'avait pas encore trouvé le vrai liquide qui peut agréablement lui colorer le baigneur sans nuire à son gésier délicat.

Noé croquait un jus de pomme avec Madame, lorsque le Vénééré Daron frappa à leur lourde et enquilla, histoire de déguster le calva du dernier crû.

- Vous permettez, nous avons à causer affaires, que fit le Grand Latronpème à Madame Noé qui, tout en marronnant, rentra dans la cuistance pour faire réduire le lèche-frite.....



- Mon cher neveu, je t'annonce officiellement que je vas carboniser jusqu'à la dernière génération, cette race dégueulasse des hommes que j'avais créée à mon image (pauvre bec d'ombrelle que j'étais) pour cultiver les plantes de la terre et pour semer la graine, bectance du piaf !

- Papa, vous allez faire ça ! Ca serait vraiment trop tarte de mes deux ! fit Noé en tenant à deux pognes son tarin que les larmes avaient ramolli.....

- Esgourde mi. J'ai, à ce sujet, des instructions très précises à te refiler. Tu vas me rappeler tes trois fistons qui grattent aux Chantiers de la Gironde, et sur tes plans, vous allez tous les quatre me goupiller l'arche comme suit : 1° La quille et les cheminées en chêne liège pour emmerder ce cruel démon dégueulbiffe qu'est le Naufrage. 2° Fermetures éclair à tous les étages pour éviter le sirop de pébroque pendant les orages. 3° Une chiée de ponts promenades, avec sens unique, histoire d'éviter les bagarres en cas de rencontres entre bestioles de races diverses.....

- Et bien entendu, niches à cadors en bois de canne à sucre, aquariums à truites (car il faut prévoir la jaffe), coquetiers pour gober des mouches plumiers à paons, couveuses pour autruches, étuis à girafes, filatures pour araignées, bref tout ce que doit comporter un déluge-boat pour famille nombreuse....

5. Esther

- Alors, m'nocle, testigna pour vot'service.

- J'te demande pas un service pour ma poire. J'te demande un sacrifice que tu dois à notre trêpe persécuté.

- J'vous vois v'nir avec vos grands nougats. Vous voulez m'offrir à un rombier qui me débectera. Si ça rambine vos affaires, vous vous en cloquez que je chiale et que je souffre. S'il faut dire :Gygo, je dirai gygo. Mais j'vous préviens, avant la noille de mes noces, je me collerai des oursins dans le minou pour carboniser le chinois de mon conjoint.

- Non Esther, tu es trop régulé, trop chouetto pour goupiller ça. Toi seulabre, tu peux sauver notre trêpe.

Avec le gracieux concours de mon connichon qu'elle pensa puis à son oncle elle fit :

- Bon, alors Tonton que voulez-vous faire de mes treize berges, de ma vertumuche ? Allez-y puisque vous n'hésitez pas à faire chialer mes beaux chasses et à faire battre à la godille mon petit palpitant tout frais.

- Voilà, y répondit Mardochée, le roi Assuérus vient de balancer la reine vu qu'il trouve qu'il a un peu trop plu sur sa marchandise. Il blaire pas les calendos qui s'écroulent. Alors il veut se marida avec une jeune pigeonne qui soye choucarde de bobêche de gironde de taille.

- J'm'en serai gourrée, il veut me fourguer à ce grasdubide ronfleure et loufeure, qu'elle se fit à part la délicate Esther

- Donc aujourd'hui toutes les plus belles nanas du royaume des Perses doivent s'amener au Palais où Assuérus en choisira une pour s'entifer de sec avec sa poire. T'es convoquée aussi. Si jamais c'était sur ta pomme que son choix chuterait, tu dois remercier, et le toutime avec le sourire sur ta badigoince. Et jamais tu devras bonir que t'es ma nièce et du trêpe d'Israël, car il se gourre de nib.....

Il y eut pas besoin de cinq tours de scrutin comme pour l'élection de Miss Perse. Pourtant, c'était un bouquet de souris, toutes plus bavelles les unes que les autres, qui s'alignaient dans le jardin du roi, mais dès qu'il gaffa Esther, il faillit s'affaler.

- C'est dans la fouille, se fit Esther.

En effet, Assuérus harpigna un diadème sur un coussin que lui tendait un officemard et il le cloqua sur le joli citron d'Esther qui, sans que personne le repérât, en eut des frissons jusque dans la choune pendant que les autres frangines y allaient de leur larme vu qu'elles étaient jalminces.....

Le cassegraine en l'honneur de la reine dura douze plombes, et quand les époux rentrèrent dans leur piaule, Assuérus était si chicore qu'il lâchait des croquets et des louises sonores qui résonnaient sous les voûtes du Palais, mais ça débeçait même pas Esther vu que comaco, elle pensait qu'elle gagnait sur tous les chromos. C'est d'ailleurs, lorsqu'ils furent au paddock qu'avec beaucoup de gentillesse, elle débrida son verrou pour offrir à son patron sa charmante gripette, et malgré sa risette et son chiqué, elle gaffait d'un chasse façon anthracite le roi qui montait à l'assaut comme un général de hussards braguemardeurs.....

